

# Ils racontent leur village d'antan

**COSSONAY** Des retraités évoquent leurs souvenirs de la commune dans les années 1940 à 1960. Leurs anecdotes sont réunies dans un recueil.

CAROLINE GEBHARD  
caroline.gebhard@lacote.ch

Chacun y va de sa petite anecdote, ravivant la mémoire de ses auditeurs qui évoquent à leur tour un souvenir. «On faisait de ces bastringues lors des soirées loto à l'hôtel d'Angleterre», se rappelle Irma Viret. Ce vendredi, à Cossonay, ça batoille à tout-va. Réunis autour d'un café, des seniors se remémorent leur jeunesse. Habitants de Cossonay depuis toujours, ou presque, ils sont la mémoire vivante du village. Les autorités l'ont bien compris et ont voulu garder une trace de ce précieux patrimoine. Ils ont confié à Pro Senectute Vaud le soin de rassembler tous ces petits bouts de vie dans un recueil. Baptisé «Récits du bourg», il est présenté aujourd'hui à l'Expo de Coss.

## Recueilleuse de vie

Pour Pauline Willemin, animatrice de proximité à Pro Senectute Vaud et recueilleuse de récits de vie, Anne-Marie Auberson, Rita Regamey, Irma Viret, André Bolay, René Devanthay, Huguette Sormani, Charles Gaudin, Claude Poget et Roland Auberson sont devenus des raconteurs. Les porte-parole d'une époque révolue mais trépidante. Avec eux, Pauline Willemin a découvert le Cossonay des années 1940 à 1960, marqué par l'improbable histoire de la naissance de la voirie, les baignades intrépides dans la Venoge, et Tantine, l'institutrice au grand cœur. Durant de longs après-midi, la jeune femme a écouté, consigné, échangé avec la joyeuse troupe pour en tirer les



Les raconteurs de Cossonay devant la ferme d'André Bolay (avec la casquette), vouée à être détruite. Manque Anne-Marie Auberson. CÉDRIC SANDOZ

fameux «Récits du bourg».

L'aventure des raconteurs, âgés de 68 à 96 ans, a débouché sur un recueil de 60 pages mais «on était parti pour une Bible», sourit Roland Auberson. C'est que des histoires, ils en ont plein leurs tiroirs. Huguette, d'abord réticente – «je pensais que je n'arriverais pas à parler en public» – s'est finalement piquée au jeu. Entre chaque rencontre, elle a consigné dans un cahier tous les souvenirs qui lui revenaient: «Les dates ne jouaient pas toujours et je vérifiais ensuite avec Claude ou Roland...» Et c'est à elle que les autres ont confié le soin de raconter l'histoire du funiculaire, véritable symbole de Cossonay. «Tout le monde aurait voulu en parler mais on a laissé la place à celle qui l'a pris durant 40 ans», glisse Claude Poget. A l'époque,

le «funi» fonctionnait à l'énergie hydraulique grâce à un système de contrepoids d'eau. Et il n'était pas rare que le nombre de passagers soit inégal entre les voitures ascendante et descendante si bien qu'en cours de trajet, tout s'arrêtait. «Nous devions alors descendre et pousser le véhicule, mais nous montions souvent le long des voies sans aider le conducteur mécontent», se rappelle Huguette.

## La sirène des Câbleries

Trait d'union entre le haut et le bas, le funiculaire transportait également tous les ouvriers de Cossonay employés aux Câbleries, à Cossonay-Penthalaz. Dans le village, la vie était rythmée par les horaires des travailleurs. Chaque jour, à 12h et à 17h30, une alarme se mettait en branle, signalant le retour des ouvriers

dans leurs foyers. «C'était la sirène des Câbleries», explique Roland. Tous les villages l'entendaient dans un rayon de 3 km. Dans les maisons, les femmes s'activaient pour finir de dresser la table à midi, sachant que leurs hommes auraient peu de temps pour casser la croûte avant de reprendre le chemin de l'usine: «Ils couraient, mangeaient et repartaient prendre le funiculaire», se souvient Rita Regamey. A l'époque, les femmes néconomisaient ni leur temps ni leurs efforts pour prendre soin du ménage dans des appartements dénués d'eau chaude et d'appareils ménagers. Mais il faisait bon vivre: «On était plus libres. Nos enfants s'amusaient dans la rue: il n'y avait que trois voitures qui passaient», se souvient l'octogénaire.

Raconter, écouter, raviver: les

raconteurs auraient pu ne jamais s'arrêter. Leur aventure pourrait-elle déboucher sur un deuxième tome? «Peut-être, note la municipale Nicole Baudet. S'ils ont encore plein de choses à dire, ce serait du succès, les textes sont vraiment touchants.» Les intéressés, quant à eux, attendent de voir quel accueil sera réservé à leurs premières anecdotes. «Mais ils ont déjà distribué le Nobel de l'écriture», commente Charles Gaudin dans un sourire. ◉

## INFO

«Récits du bourg» de Cossonay Vernissage aujourd'hui à 16h à la salle polyvalente du Pré-aux-Moines, à Cossonay. Extraits lus par des conteuses. Les livrets, vendus au prix de 10 fr., seront disponibles par la suite auprès de l'administration communale.

## MORGES Premiers millions pour la refonte de Beausobre

Le Conseil communal a approuvé, à une large majorité et pratiquement sans aucune discussion, un crédit de 3,7 millions de francs pour l'étude du premier lot de travaux envisagés sur le site de Beausobre. Ce vote représente un préalable aux diverses interventions planifiées pour la période allant de 2018 à 2021. Soit, concrètement: les projets de construction de nouveaux foyers, de rénovation du théâtre, d'extension des locaux du Conservatoire de musique, enfin de transformation des foyers existants en espaces d'accueil et de restauration scolaire. ◉ MR

## ACLENS Démission à la Municipalité

Après six ans passés à l'exécutif, Stéphane Derrierre a donné sa démission. Une information révélée par «24heures» et le «Journal de Morges». L'élu quitte ses fonctions après plusieurs soucis de santé, ne réussissant plus dès lors à concilier vie professionnelle et engagement politique. Une élection sera organisée le 26 novembre prochain. ◉ JOL

## MOLLENS Un caveau sur la place de l'Amitié

La place de l'Amitié est déjà un lieu de rendez-vous convivial des Mollensards qui s'y réunissent lors de fêtes et du marché. Désormais, ils pourront également s'y retrouver dans un caveau, à louer par les villageois et les sociétés locales. Les conseillers généraux ont octroyé le 5 octobre dernier un crédit de 60 000 francs destiné à aménager un tel lieu dans une ancienne cave. Les travaux pourraient débuter cette année encore. ◉ JOL

# La commune rend hommage à «sa» présidente

**PRÉVERENGES** Une réception honorerait jeudi Nuria Gorrite, citoyenne de la commune depuis 2016 et présidente de l'exécutif vaudois depuis juin.

Qui de Morges ou de Préverenges est sa préférée? Nuria Gorrite, aussi sincère que dotée de tact, répond: «L'amour a cette capacité extraordinaire de pouvoir s'additionner: je suis Vaudoise, Morgienne et Préverengoise», déclarait-elle en aparté alors que la partie officielle n'avait pas encore débuté. Jeudi soir, la Municipalité a souhaité organiser une réception en l'honneur de la citoyenne de Préverenges, établie dans la commune depuis août 2016, et fraîchement élue présidente du Conseil d'Etat. Lors de la partie officielle, la conseillère d'Etat a précisé: «J'ai récemment déclaré à Darius Rochembin que je me considérais comme étant 100% Espagnole et 100% Suisse, je n'ai donc nulle difficul-



Le syndic des lieux, Guy Delacrétaz, et Nuria Gorrite lors d'une réception où toute la population a été conviée. CÉDRIC SANDOZ

té à me déclarer 100% Morgienne et 100% Préverengoise!».

La nouvelle présidente de l'exécutif vaudois ne cache pas que La Coquette restera gravée dans son cœur à jamais, tout en soulignant avoir été très bien accueillie à Préverenges qui, dit-elle, «n'a rien d'une cité-dortoir», bien au contraire, et où, affirme-t-elle, elle s'est très bien intégrée.

Pour preuve, elle a participé à la soirée des nouveaux habitants et on la croise très souvent dans la commune, en toute décontraction, en balade avec son chien.

## Reine de l'Abbaye?

Et lors de son discours officiel, elle a souligné avec humour un de ses autres engagements: «Moi gauchiste et citoyenne, j'ai adhéré à

l'Abbaye des agriculteurs! Mon but ultime, après la syndication à Morges et le Conseil d'Etat, c'est d'être la prochaine reine de l'Abbaye!».

Du côté de la Municipalité, l'étiquette de Morgienne que l'on colle sans cesse à Nuria Gorrite agace-t-elle? La cérémonie avait-elle des airs de revendication? «Pas du tout!», répond le syndic Guy Delacrétaz. Nous sommes très honorés qu'elle ait choisi de s'établir à Préverenges et fiers qu'elle soit une de nos citoyennes.» Et le syndic de souligner toutefois que l'air préverengois avait des vertus bénéfiques sur ses citoyens et élus, en matière de réussite et de longévité. Depuis quelle y habite, la déjà très populaire Nuria Gorrite a été brillamment réélue au Conseil d'Etat et a accédé à sa présidence. Avant elle, un autre Préverengois, Louis-Henri Delarageaz, avait siégé à l'exécutif vaudois, dès 1845, et ce 29 ans durant. «J'espère que vous resterez durablement dans notre commune», a conclu le syndic. ◉ JOL

## MÉMENTO

### ARBORETUM

Découvrir les arbres en s'amusant. C'est le programme que proposent les animateurs de l'Arboretum les 10, 12, 17 et 19 octobre, à 14h. Rendez-vous devant l'Arbrespace pour une animation gratuite dans les collections durant 90 minutes. ◉ JOL

## RESTAURANTS



### L'UNION BURSINS

Hôtel - Restaurant  
Les lundis et mardis soirs  
profitez de notre offre exceptionnelle:  
**Malakoffs et salade à gogo**  
**Fr. 21.-**  
Tél. 021 824 12 04 - www.malakoff.ch

**Auberge de Luins**  
**Nouveau! Toute l'année**  
**malakoffs à gogo**  
**avec salade verte**  
**à Fr. 21.- sur demande**  
Tous les lundis et jeudis soirs  
Réservation par tél. au 021 824 11 59  
ou par mail à malakoffluins@gmail.com  
www.aubergedeluins.ch